

La Caserne, le « In du Off »

A en croire les habitués des spectacles proposés à la Caserne des pompiers, le lieu que la Région Champagne-Ardenne, via l'Office régional culturel de Champagne-Ardenne (Orcca), occupe durant le festival d'Avignon pour présenter des compagnies régionales, cette édition 2014 est un grand cru, peut-être même le meilleur.



L'Homme semé (c/c Question du beurre) (© Thierry Grand)

A l'initiative, il y a vingt ans, de quatre compagnies champardennaises qui avaient eu la bonne idée de mutualiser des moyens communs et notamment un lieu de représentation commun, l'idée a été reprise très vite par les politiques. La Champagne-Ardenne a été la première à s'investir ainsi à Avignon, et si elle a été copiée depuis, aucune autre région n'arrive manifestement au niveau de la nôtre. De quoi conférer à la Caserne le surnom de « In du Off » du festival.

Les années précédentes, professionnels et spectateurs, et quelques élus champardennais, avaient regretté des univers très noirs dans les propositions. L'ambiance morose d'un pays en crise y était évidemment pour quelque chose. Cette année, bien que la courbe du chômage continue de ne pas s'inverser, les artistes champardennais semblent s'être donnés le mot pour offrir de la lumière, de la vie, du rire.

Angélique Friant (compagnie Succursale 101, Reims) met en scène Couac, une libre adaptation du Vilain petit canard d'Andersen pour le jeune public. Et tous les adultes ayant assisté à la magie opérée sur scène par Chiara Collet (ou Jade Collet, en alternance) et Paolo Luzzi et la vidéo millimétrée n'ont pas feint leur émotion.

Clara Cornil (compagnie Les Déciaifs, Chaumont) présente Noli me tangere - Première nouvelle, un spectacle de danse pour parler naissance, enfant, parent... Une invitation à ressentir soi-même.

La compagnie Le Ciel Mon amour Ma proie mourante, née d'une classe de la Comédie de Reims, a démenagé sa Play house à Avignon. Le texte de Martin Crimp, l'hystérie d'un jeune couple, en treize scènes courtes comme autant de tranches de vie, démenagent !

O'Brother Company (en résidence au Salமானазар d'Épernay) s'est associée aux Suisses de la Cie STT pour monter un époustouflant Oblomov. Le texte de Gontcharov résonne aujourd'hui autant que la Russie des tsars du XIXe siècle. Ça sent la vodka sur scène.

Dernier rendez-vous de la Caserne, L'Homme semé, de Dominique Wittorski (compagnie La Question du Beurre, Charleville-Mézières). On y retrouve, comme dans Oblomov, un Fabien Joubert des grands soirs, et une éclatante distribution. Des héritiers sont priés de monter Edipe-Roi. Et alors, tout y passe, de la blague de potaches à l'expression concrète de la métaphore de la pièce de Sophocle.

Le dernier spectacle retenu par l'Orcca, Quien Soy ?, joue à l'île Piot, le lieu du festival du cirque au sein du festival d'Avignon. Femmes amoureuses, hommes jaloux, mais tout le monde sensible au porteur (Wilmer Marquez) et au voltigeur (Edward Aleman) colombiens de la compagnie El Nucléo, (Châlons-en-Champagne). Le duo, ensemble depuis quinze ans, a parfait sa formation au Centre national des arts du cirque. Ou comment faire rimer muscles, souplesse et poésie en posant la question de qui suis-je ?

Tony Verbičaro



Fabien Joubert dans L'Homme semé (c/c Question du beurre) (© Thierry Grand)



La Caserne des pompiers, territoire champardennais à Avignon. (© l'Hebdo du Vendredi)



Avignon, festival et Palais des papes. (© l'Hebdo du Vendredi)